

Le numérique au service du co apprentissage en ligne du FLE: de l'engagement personnel à la formation professionnelle. Cas du département de français à l'université africaine -Adrar

Digital Technology at the Service of Online Co-learning of FFL: from Personal Commitment to Vocational Training. Case of the Department of French at the African University -Adrar

Noria, GOUZI
Université Ahmed Draia- Adrar-Algérie
nor.gouzi@univ-adrar.dz
Yamina, MAZAR
Université Ahmed Draia- Adrar-Algérie
mazaramina@yahoo.fr

Reçu le: 15/10/2020, Accepté le: 21/10/2020, Publié le: 25/12/2020

Résumé

Cet article aborde la problématique du travail en réseau, du numérique et du co apprentissage du français en ligne imposé par la pandémie Covid-19 afin de sauver l'année universitaire. Il résulte d'une enquête menée auprès d'un public universitaire composé d'étudiants et d'enseignants. L'objectif assigné à cette contribution est d'analyser le « comment » et le « pourquoi » de l'adaptation des nouvelles pistes pédagogiques innovantes qui mettent le numérique en avant sous toutes ses formes ; plateformes, applications comme Zoom, Skype, Google Meet, Moodle, etc.

Nous nous évertuons à répondre aux questions suivantes : comment le numérique peut-il rendre l'enseignement universitaire plus efficace de par des interactions virtuelles et des échanges infinis? Les enseignants sont-ils formés à intégrer le numérique et les TIC dans les pratiques enseignantes au service de l'apprentissage?

Comment pallier le manque d'égalité des chances d'accès à internet entre les étudiants en vu du contexte sociogéographique de l'université d'Adrar ?

Mots-clés: Le numérique - le co apprentissage à distance - TIC – l'adaptation et l'intégration- la formation professionnelle.

Abstract

The following research paper deals with the introduction of digital technology in the distance-teaching/learning FFL process during the COVID19.

A survey will be conducted among both students and teachers within the department of French at Adrar University. The main objective of this contribution is to analyse the “how” and the “why” of the process of adapting and integrating this new technology through different platforms (Zoom, Google Meet, Moodle, etc.)

The main question is how interactions and virtual exchanges can make university teaching more effective? In addition, the paper answers further questions: Are teachers skilled to integrate digital technology into teaching practices in the service of co-learning? What are the risks of this type of education in the context of southern Algeria? How to overcome the lack of equal opportunities for Internet access between students in view of the socio-geographical context of Adrar University?

Keywords: Digital technology - adaptation and integration - distance learning - vocational training.

Introduction

L'individu et la société sont bouleversés par la pandémie de la Covid -19. L'école, étant une institution sociale chargée de former des citoyens capables de vivre dans un monde globalisé, plurilingue et pluriculturel (D. Legros et al. 2008) n'a pas été à l'abri de ces bouleversements. Le retour vers l'usage du numérique, les technologies de l'information et de la communication est de plus en plus sollicité même imposé par la crise sanitaire qui a menacé voire paralysé plusieurs secteurs à l'échelle nationale et internationale. La numérisation au sein des écoles est le bouleversement le plus globalisant qui a pu toucher la société à l'heure actuelle.

Dans un regain d'intérêt incomparable, le travail en réseau et à distance par le biais d'un ensemble varié et développé de plates-formes et d'applications a pu rescaper l'année universitaire dans une triple collaboration administration/enseignant/ apprenant. Durant la période de confinement et afin d'assurer la continuité pédagogique, le processus d'enseignement/apprentissage de plusieurs disciplines y compris le français a vu émerger de nouvelles techniques et de nouveaux outils numériques.

Les apports de l'intégration des outils numériques et de l'enseignement à distance (désormais EAD) aux plans linguistique, culturel et interculturel au sein de la classe de FLE sont nombreux car ils permettent de développer des compétences interdisciplinaires et transdisciplinaires chez les étudiants et les enseignants. La motivation, l'interaction, l'échange étudiant-enseignant et l'ouverture sur l'Autre par le biais du travail en réseau en sont de véritables effets positifs : « *Au-delà de cet heureux effet, indirect, d'ordre psychologique, les technologies numériques, dans leurs usages pédagogiques, sont des outils à part entière d'apprentissage, modifiant profondément les stratégies des élèves pour apprendre, et des professeurs pour faire apprendre* » (Klein, 2013, p. 8).

En effet, Klein (2013) met l'accent non seulement sur l'amélioration de l'aspect psychologique (disposition d'apprendre chez l'apprenant et de faire apprendre chez l'enseignant) mais aussi sur le développement de nouvelles stratégies à

travers la différenciation des activités pédagogiques et la multiplicité des supports et des contenus linguistiques et interculturels.

Dans cet article, nous nous proposons, de prime abord d'esquisser l'état des lieux concernant l'intégration des outils numériques et l'EAD dans l'université Africaine à Adrar spécialement au département de français et leurs apports au co apprentissage. Puis, il sera question de s'interroger sur le processus de formation des enseignants et des étudiants à afin de maîtriser l'usage du numérique et ses dispositifs dans le processus d'enseignement/apprentissage de FLE dans un contexte algérien universitaire.

1. Le numérique en éducation

En relation avec le domaine de l'éducation, Robert Bibeau (2005) a défini les ressources numériques ainsi :

«Les ressources numériques pour l'éducation correspondent à l'ensemble des services en ligne, des logiciels de gestion, d'édition et de communication (portails, logiciels outils, plates-formes de formation, moteurs de recherche, applications éducatives, portfolios) ainsi qu'aux données (statistiques, géographiques, sociologiques, démographiques, etc.), aux informations (articles de journaux, émissions de télévision, séquences audio, etc.) et aux œuvres numérisées (documents de références générales, œuvres littéraires, artistiques ou éducatives, etc.) utiles à l'enseignant ou à l'apprenant dans le cadre d'une activité d'enseignement ou d'apprentissage utilisant les TIC, activité ou projet pouvant être présenté dans le cadre d'un scénario pédagogique. »

Afin de réaliser des activités d'enseignement ou d'apprentissage visant à atteindre des objectifs pédagogiques ; l'utilisation des outils technologiques, connectés ou déconnectés d'Internet, s'avère assez avantageuse vu qu'elle développe, chez les étudiants, les compétences de compréhension, de mémorisation, d'argumentation, de synthèse, d'analyse, de production, etc. tout en construisant chez eux une compétence numérique. Toute importante qu'elle soit dans le milieu scolaire et/ou universitaire, cette compétence.

2. Le numérique au carrefour des enseignements

Qu'il s'agisse de sciences dures ou molles, de mathématique, chimie ou philosophie et lettres, le numérique se localise au carrefour des disciplines, dans leurs méthodes d'enseignements adoptés par les enseignants et leurs stratégies d'apprentissage épousées par les étudiants-apprenants. L'intégration du numérique dans les divers enseignements a vécu et vit actuellement une accélération sans précédent vu la crise sanitaire par laquelle passe le monde entier.

En effet, cette accélération se manifeste par la grande diversité des plates-formes, des outils, des logiciels et ce que les spécialistes appellent le Web 2.0. Cette technologie caractérisée par la démocratisation du contenu diffusé par internet (karsenti, 2011) est venue remplacer le Web1.0 et changer le statut de

l'internaute d'un simple consommateur du réseau Internet passif à un participant actif et interactif sur plusieurs sites en clin d'œil et n'importe où.

Cette réalité incontournable a grandement révolutionné le domaine des enseignements et de l'éducation.

3. Le numérique au service de l'enseignement et de l'apprentissage Pour les étudiants-apprenants

En pédagogie, le numérique se croise logiquement avec la taxonomie de Bloom qui qualifie la progression des processus cognitifs en apprentissage de toutes les disciplines. Au fait, son intégration est venue parfaire les progressions et le développement des compétences des apprenants (ou étudiants) par une variété infinie de supports, de contenus, d'activités et par un enrichissement virtuel et interculturel qui favorise un co apprentissage des langues et du français en particulier.

De par des approches collaboratives et une diversification des activités, le numérique permet aux étudiants/apprenants de co apprendre, de construire des réseaux de développement collectifs portant sur des centres d'intérêt communs entre eux. C'est dans cette perspective qu'il est primordial de développer les étudiants/apprenants une culture Web. (P. ALBERS et al, 2019).

Pour les enseignants

L'enseignant est concerné directement par le numérique, lui aussi a besoin de la technologie pour améliorer son savoir-faire professionnel dans l'objectif de moderniser et pointiller ses compétences en pratique enseignante. Pilotée par des professionnels, des ingénieurs ou des tuteurs expérimentés, la formation à l'usage du numérique s'avère nécessaire voire urgente. Le travail en réseau et l'enseignement à distance exigent une connaissance assez profonde des dispositifs numériques et rendent positivement sur l'innovation pédagogique, la motivation des enseignants et la créativité des étudiants. Il serait de l'ordre du primordial de signaler que ce n'est pas l'outil en lui même qui va améliorer le cours ou le rendement des étudiants mais c'est plutôt la manière dont il est mis en œuvre et dont il est investi au cours des pratiques enseignantes et estudiantines. En effet, réaliser des co apprentissages dus et par le numérique serait l'idéal.

4. Quel outil numérique pour quelle étape d'apprentissage ?

Le choix de l'outil numérique doit être en adéquation avec plusieurs facteurs : l'âge de l'apprenant, ses besoins, ses difficultés de concentration et le niveau de son développement cognitif, la compétence ciblée par les activités à présenter et le mode de l'évaluation prévu.

En effet, un mauvais choix peut entraver l'atteinte des objectifs prédéterminés et détourner la voie du cours en question. Afin de rendre plus facile, le choix de l'outil numérique à intégrer dans le processus de l'enseignement/apprentissage d'une discipline déterminée selon le facteur de l'efficacité et de l'évaluation, Ruben Puentedura, a présenté, en 2010, le modèle appelé SAMR (les initiaux de : substitution, augmentation, modification et redéfinition) tout en respectant la taxonomie de bloom en gradation et classification des processus cognitifs d'apprentissage.

Dans l'objectif de montrer l'effet positif de l'intégration du numérique dans le processus de l'enseignement/apprentissage, Tomaszower et Lacroix (2015) ont repris le modèle de Puentedura (2010) avec plus de précision sur la relation entre le développement cognitif des compétences d'apprentissage et l'usage des outils numériques. Dans le modèle ci-dessus les deux auteurs présentent quatre étapes éducatives et les apports de l'intégration des nouvelles technologies (le numérique) dans chacune d'elles.

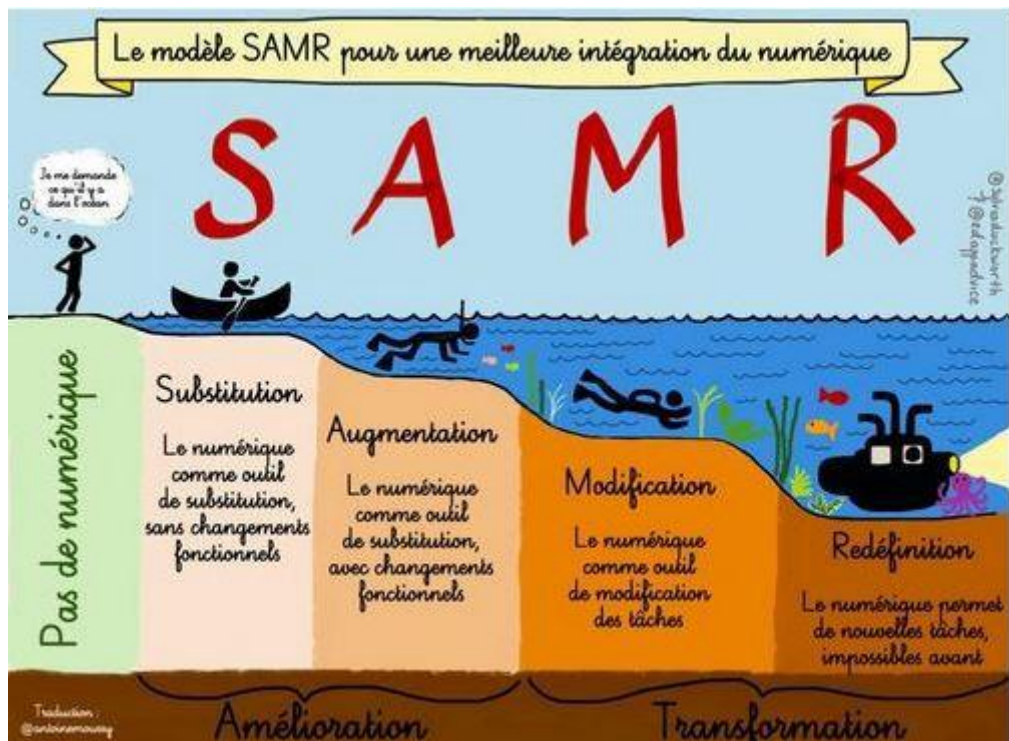


Figure 1: le modèle de SAMR pour une meilleure intégration du numérique.

Source : www.ac-paris.fr

Dans ce qui suit, une brève explication du modèle.

Étape1 : la substitution

L'intégration des technologiques numériques à ce niveau vise à remplacer les outils existants classiques ou ordinaires tels que ; le tableau noir ou blanc, la craie ou le marqueur, les cahiers, etc. Ces nouveaux outils numériques sont appelés à effectuer les mêmes tâches éducatives des outils remplacés. (Tomaszower et Lacroix, 2015)

A titre d'exemple, lire, relever, repérer, souligner, colorer sous forme numérique plutôt que sur des cahiers ou des livres en format papier ; présenter une situation d'apprentissage aux élèves via l'interface de tablettes de tableau interactif ; visionner un diaporama vidéo pour substituer une dissertation magistrale ou une démonstration de l'enseignant.

Étape2 : l'augmentation

A cette étape, le numérique joue un rôle d'assistant qui assure l'efficacité des tâches de l'enseignant ou de l'apprenant par exemple communiquer les résultats ou les rapports scolaires aux parents d'élèves, analyser le taux de réussite ou de déperdition scolaire dans un contexte déterminé suivant des variables données, etc.

Étape 3 : la modification

Enrichir, fortifier et améliorer les tâches quotidiennes de l'enseignant et les activités habituelles des apprenants en réalisant des comptes rendus directement sur des murs virtuels tels que Padlet, partager des supports, des textes, des contenus sur l'un des réseaux sociaux ou bien visionner des vidéos renforçant la compréhension d'un concept comme la tolérance sociale, la prévention de la Covid-19, le recyclage au service de la nature ou le civisme.

Étape 4 : la redéfinition

Cette étape permet de redéfinir, d'user et de créer de nouveaux champs où l'apprenant peut investir ses connaissances en y ajoutant les privilèges et les options que peut offrir un outil technologique tel que la mémorisation et le stockage des informations pour en faire appel lors de la résolution d'autres problèmes.

5.Méthodologie

Cette étude vise des objectifs descriptifs et analytiques en adoptant une approche mixte (approche qualitative et quantitative) pour présenter une vision analytique plus claire du sujet étudié. Les données collectées puis analysées quantitativement dans la première phase de notre enquête seront, par la suite, suivies selon des variables précises dans une approche qualitative.

5.1Participants

L'échantillon de notre étude porte sur les enseignants et les étudiants de département de français à l'université Ahmed Draia d'Adrar. Ces enseignants et étudiants se sont retrouvés du jour au lendemain obligés de recourir à l'enseignement à distance et adopter le numérique non seulement comme des ressources pédagogiques mais aussi comme un moyen de communiquer le savoir à enseigner.

Notre enquête portera sur le travail en réseau, l'enseignement à distance et l'adoption des dispositifs numériques à des fins pédagogiques dans le département de français.

Diplômes	Les enseignants		Les étudiants	
	Hommes	Femme	Homme	Femme
Professeur	00	00		
MCA	01	00		
MCB	01	00		
Doctorant	02		01	04
Master en cours			18	05
Licence en cours			02	02

MCA : Maitre de conférences A
conférences B

MCB : Maitre de conférences B

Tableau 1 : la description de l'échantillon en fonction du sexe et diplôme obtenu

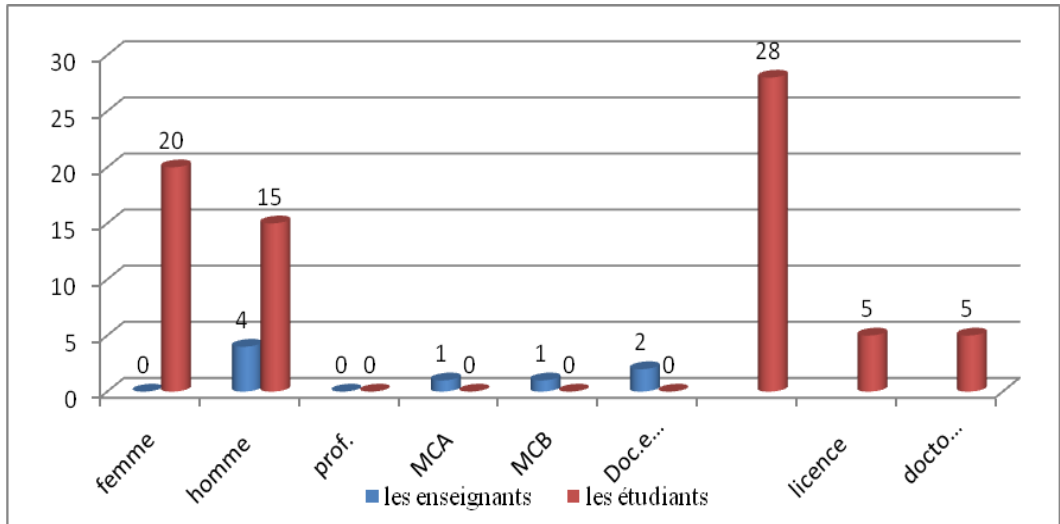


Figure 2 : la présentation du public sujet d'enquête

5.2 Instruments d'enquête

Dans notre étude, nous avons opté pour le questionnaire interactif diffusé via le site Google Drive Forms afin de faciliter la collecte des données dans les conditions de confinement actuel. Deux questionnaires ont été élaborés, le premier adressé aux enseignants dans l'objectif d'esquisser d'abord leurs taux d'utilisation du numérique dans leurs pratiques enseignantes. Le deuxième questionnaire adressé aux étudiants pour décrire puis analyser leurs réactions par rapport à l'apprentissage à distance. Des questions courtes, à choix multiples, et autres ouvertes nous ont mené à vérifier le niveau de connaissances des étudiants et des enseignants en matière de l'intégration des outils numériques à des fins didactico-pédagogiques.

5.3 Analyse de résultats

Le questionnaire adressé aux étudiants se compose de 12 questions servant d'abord à présenter le profil de l'enquêté puis de décrire son degré de connaissance et d'usage des outils numériques. De plus, l'étudiant répondant dévoile sa position par rapport à l'enseignement à distance et à l'intégration du numérique à titre d'innovation pédagogique au service de l'apprentissage universitaire du FLE.

Pour les étudiants

Selon les données recueillies, 74.1% des enquêtés n'ont pas accès quotidien à Internet ce qui entrave la diffusion de l'information à temps réel et le

suivi régulier des cours présentés en ligne. Quant à 18.5% disposent d'un faible débit qui ralentit les téléchargements des documents et rend la participation aux visioconférences et aux webinaires quasiment impossible.

En effet, se doter d'un équipement adéquat (une tablette, un ordinateur, etc.), avoir un accès quotidien et facile à Internet sont des facteurs primordiaux pour réussir l'apprentissage à distance, c'est pourquoi, 81.5% des étudiants répondants pensent que l'enseignement à distance dans leur contexte géographique ne répond pas à leurs besoins d'apprentissage. En effet, Karsenti (2008) affirme que l'intégration réussie des outils numériques dans les établissements éducatifs est mesurée par leur utilité et leurs apports positifs aux processus enseignement/apprentissage et non pas seulement par leur présence dans une classe qui s'avère insuffisante à l'enseignant et l'apprenant n'en profitent pas pleinement.

Une question commune et pertinente portant sur les applications et les plates-formes les plus répandues en matière de diffusion et de partage de webinaires et des visioconférences était adressée aux étudiants et aux enseignants des trois cycles universitaires. Dans une liste de plus de six choix (Moodle, Facebook, Padlet, Google Meet, Zoom, Skype, etc.), plus de 70.4% des enquêtés ont choisi Facebook parce qu'il assure une messagerie instantanée pour un coût raisonnable et malgré la mauvaise couverture du réseau Internet.

Le tableau ci-dessous montre l'intérêt porté par les étudiants au Facebook manifesté par 70% des réponses obtenues. Cela est justifié par le service de la messagerie instantanée assuré par cette application malgré la modeste couverture du réseau Internet. De plus, les jeunes étudiants (es) sont souvent connectés au Facebook pour des raisons plutôt sociales (tchatting et discussion entre amis) que pour des fins d'apprentissage. Cependant, nous remarquons que les enseignants préfèrent Zoom (50%) et Google Meet (40%) comme les deux moyens les plus pratiques et faciles en matière de manipulation et d'options fournies.

	Facebook	Moodle	Padlet	Zoom	Skype	Ggle Meet	Aucune
Les étudiants	70%	00%	00%	08%	09%	03%	10%
Les enseignants	8%	02%	00%	50%	00%	40%	00%

Tableau 2 : Niveau d'usage des outils numériques par les enseignants et les étudiants

La réussite d'un cours à distance se mesure par le taux d'implication et d'interaction active entre l'enseignant animateur du cours et les étudiants, selon les données recueillies 66.7% des étudiants ont déclaré que le cours à distance suit une seule et unique voie (celle de l'enseignant vers l'étudiant). En effet, le nombre réduit des étudiants présents infecte négativement le déroulement des séminaires en ligne en causant une atmosphère de démotivation et d'ennui.

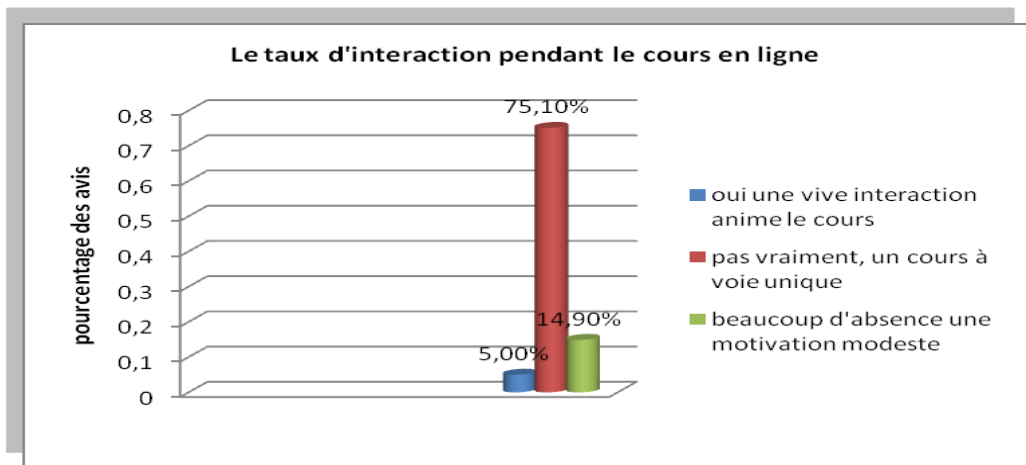


Figure3 : Le taux d'interaction et d'implication des étudiants

80% des enquêtés pensent que la formation continue au numérique doit figurer comme module permanent durant tout le cursus universitaire et ne doit pas porter seulement sur les notions basiques de la maîtrise de l'outil informatique. Ils ajoutent qu'il faut habituer l'étudiant à recevoir des cours en ligne même dans les situations ordinaires de sa vie quotidienne en introduisant les outils numériques dans les pratiques pédagogiques et éducatives afin d'améliorer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage.

Pour les enseignants

La question pertinente dans le questionnaire adressé aux enseignants est celle de la formation. 80% des enseignants affirment l'utilité de la formation continue à l'intégration du numérique dans la pédagogie universitaire. Cela doit se faire pour développer chez eux des compétences technologiques dites aussi numériques qui leur permettent de mettre les divers dispositifs numériques au

service de la modernisation et du développement du processus enseignement/apprentissage universitaire du FLE.

Guichon (2012) confirme que pour réussir l'intégration efficace du numérique dans n'importe quel système éducatif, elle doit répondre à trois conditions qu'on ne trouve pas, selon les enseignants, dans le contexte universitaire d'Adrar. Ces trois conditions sont respectivement : l'utilisation prolongée du numérique, la négociation des changements et des progrès et enfin la perception d'un gain pédagogique observé par l'enseignant et l'apprenant impliqués dans le processus d'enseignement/apprentissage renforcé par le numérique.

Conclusion

Dans le contexte du département de français à l'université d'Adrar, nombreuses sont les contraintes relevées par les étudiants et les enseignants à propos de l'intégration du numérique et le travail en réseau. Nous citons à titre d'exemple ; les coupures électriques, le manque de maintenance du matériel et des infrastructures qui sont assez modestes et insuffisantes.

Il serait de l'ordre du primordial de prendre au sérieux les contraintes qui entravent l'insertion fluide des dispositifs numérique et du travail en réseau dans le milieu universitaire. La réflexion portée dans le cadre de notre article pourrait, éventuellement, donner naissance à d'autres perspectives de recherche et de réflexion sur la problématique de l'intégration du numérique et du travail en réseau et ses apports au co apprentissage.

La coopération des enseignants et des étudiants dans les réflexions et les recherches à propos du numérique au sein des universités serait indispensable dans la mesure où ils mènent quotidiennement des expériences réelles dont il faut profiter pour répondre convenablement à leurs besoins d'enseignement/apprentissage numérique de FLE.

Références bibliographiques

ALBERS Patrick et al. (2019) « La transformation pédagogique à l'ère du numérique : quel vécu avec et par les étudiants ? », in, *La Revue angevine de pédagogie*.

El Abboud, G. (2014). L'introduction des TIC dans les pratiques pédagogiques des enseignants de français. *Formation et profession*, 23(1), [<http://dx.doi.org/10.18162/fp.2015.107>]

Guichon, N. (2012). *Vers l'intégration des TIC dans l'enseignement des langues*. Paris : Didier.

Karsenti, T. (2008). Intégration pédagogique des TIC : quelles sont les stratégies les plus efficaces? Communication présentée à praTIC 2008, Genève. Consulté le 19-09-2020 en ligne sur : [\[http://tecfa.unige.ch/pratic/ressources/conferences.php\]](http://tecfa.unige.ch/pratic/ressources/conferences.php)

Karsenti, thierry, (2011) « Quels rôles jouent les médias sociaux et le Web 2.0 pour l'enseignement et l'apprentissage en milieu francophone minoritaire ? », in, ResearchGate disponible sur : [\[https://www.researchgate.net/publication/266732392_Quels_roles_jouent_les_médias_sociaux_et_le_Web_20_pour_l%27enseignement_et_l%27apprentissage_en_milieu_francophone_minoritaire.\]](https://www.researchgate.net/publication/266732392_Quels_roles_jouent_les_médias_sociaux_et_le_Web_20_pour_l%27enseignement_et_l%27apprentissage_en_milieu_francophone_minoritaire.)

Klein, C. (2013). « Les usages du numérique pour l'enseignement du FLE/FLS/FLSCO.», in, L'école numérique, pp. 8-11.

Lacroix, S, Tomaszower, Y (2015), *Numérique éducatif : intégration du modèle SAMR en EPS*, Site académique EPS de Créteil. pp. [En ligne].

Legros, Denis N. Boudechiche, E, Duvelson, Y.Hoareau, M.Makhloul, M.Xu, (2008) « TICE, cognition et (co)apprentissage en L2 : Nouvelles littéracies ou nouveau paradigme pour la recherche et la didactique cognitive de l'apprentissage en contexte plurilingue ? », in, ResearchGate. Actes de Colloque "Didactique des Langues Étrangères et Maternelles : TIC, aides et méthodes d'apprentissage", Université Mohammed Premier d'Oujda (Maroc), 24-25 mars 2008.

Robert Bibeau, (2005) « Les TIC à l'école : proposition de taxonomie et analyse des obstacles à leur intégration », in, Revue de l'EPI (Enseignement Public et Informatique), pp. [en ligne].

Tomaszower,Y, (2015), *Développer l'autonomie de l'élève avec les TICE. Rencontre avec Yoann Tomaszower*, Café Pédagogique. [En ligne].